

1
Séance du mercredi 21 juillet 1915.

Présidence de M. Peytral.

La séance est ouverte à 2 heures.

Sont présents : M. M. Aimond, Assier, Beauvisage, Alexandre Bérard, Charbenet, Doumer, Gervais, Jeannerney, Lhopiteau, Millies-Lacroix, Henri Michal, Cotygan, Stœq, De Selves, Couron, Cronstot.

M. Perchat s'excuse, par télégramme, de ne pouvoir assister à la séance, n'ayant été touché en temps utile par la convocation.

M. le Président prononce l'allocution suivante : « Mes chers collègues, il y a quelques jours, nous avions à déplorer la mort de M. Forichon, notre collègue; aujourd'hui, nous apprenons celle de M. Ferdinand Dreyfus, qui, il y a quelques jours participait encore à nos travaux. Ai-je besoin de faire son éloge? Vous savez tout quelle était son affabilité et combien son cœur était bon. Je ne vous rappellerai pas ses œuvres sociales; elles sont connues de tous et pourront

nous servir encore dans nos travaux.
 C'est à tous ces titres que son souvenir
 nous restera précieusement. Nous n'oublions
 jamais cet ami qui aurait pu nous rendre
 encore tant de services (apparemment)

M. M. Fernand David, ministre de
 l'Agriculture et du Commerce, contrôleur
 général au ministère de la guerre, sont
 ensuite introduits et prennent place au
 bureau.

M. Alexandre Bérard, rapporteur du
 projet de loi sur l'achat de viandes frigorifiées,
 donne lecture du nouveau texte qu'il
 a rédigé d'accord avec M. le ministre de
 l'Agriculture.

Ce dernier en expose l'économie et
 en fait ressortir la supériorité sur tous les
 textes précédemment discutés.

M. Doumer le trouve incomparablement
 supérieure à l'ancien projet, adopté provisoirement
 par la commission.

après un échange d'observations
 entre M. M. De Selves, Astier, Chapiteau,
 Doumer, Aumont, Millies-Lacroix, Steeg
 et des demandes d'explications auxquelles

3

repondent M. M. Fernand David et
Mandéres, M. Mongeot, dans une
dernière question, demande à M. le ministre
où en est le marché projeté de 200,000
têtes de bétail suédois.

M. le ministre fait un bref historique
de la question et termine en déclarant
que le Gouvernement a décidé de surseoir
au dépôt du projet de loi relatif à cette
question, l'opération ne présentant aucun
caractère d'urgence.

M. Mongeot se félicite d'avoir provoqué
cette réponse.

M. Aisson, rapporteur général, fait
l'éloge de M. le ministre de l'agriculture
et le félicite d'avoir tenu compte des suggestions
de la commission des finances qui lui ont
permis de donner à cette dernière des précisions
qu'il considère comme très importantes.

M. le ministre remercie à son tour la
commission de la collaboration qu'il a
bien voulu lui apporter.

M. le Président exprime le vœu que ce
ne soit pas le ministre de la guerre qui soit
chargé de rendre cette viande au public.

M. M. Fernand David et Mandéres

se retirent.

M. Alexandre Bérard donne lecture de son rapport qui est adopté et qui sera déposé à la séance de demain sur le bureau du Sénat.

M. le Président fait connaître à la commission que la commission de l'armée a renvoyé pour avis à la commission des finances la proposition de loi de M. Honorat sur une ouverture de crédit au ministre de l'intérieur pour assistance aux militaires en instance de réforme ou réformés pour la tuberculose.

M. Pétizon est chargé de préparer un rapport sur cette question.

M. Millies-Lacroix donne lecture à la commission, à l'occasion du dernier projet de loi de crédits supplémentaires ^{de la guerre} de nouvelles observations sur les marchés de la guerre en réponse à plusieurs lettres que M. le Président vient de lui remettre et qui émanent de M. Louis Dreyfus et propose, en ce qui concerne le crédit des acquisitions d'automobiles, un crédit de 100,000 fr. qui est adopté à l'unanimité.

Le rapport de M. Millies-Lacroix

5

relatif à ces questions visant plus particulièrement le budget de la guerre, ainsi que le rapport de M. Quinson sur les crédits supplémentaires, sont adoptés.

La séance est levée à 9 heures $\frac{1}{2}$.
